

CONSULTANT EN STRATÉGIE : un métier en pleine mutation

Comment évolue le marché très concurrentiel des cabinets de conseil en stratégie ? Quelle place pour les ingénieurs et pour la formation polytechnicienne dans ces cabinets ?

Selon Ludovic Broutin (99) et Bruno Bousquié, associés EY-Parthenon à Paris, le secteur est en pleine effervescence et se reconfigure face aux nouvelles exigences des clients. De nombreuses opportunités sont à saisir et la formation polytechnicienne est particulièrement adaptée pour réussir dans ce métier.

Quelques mots pour nous présenter EY-Parthenon et son positionnement ?

Bruno Bousquié : Parthenon a été fondé en 1991 par deux anciens associés de Bain & Co et s'est hissé au rang des acteurs du conseil en stratégie les plus respectés sur le marché nord-américain, grâce à ses approches sur-mesure et de fortes expertises sectorielles.

En 2014, les associés ont rejoint EY pour former EY-Parthenon avec l'ambition de constituer un des leaders mondiaux.

Plusieurs acquisitions ont suivi notamment en Europe, avec l'arrivée successive des équipes d'OC&C Pays-Bas, France et Allemagne. En août 2017, les équipes d'OC&C Paris et d'EY Consulting en France (pour partie issues du rachat de Greenwich par EY en 2013) se rapprochent pour former le bureau français d'EY-Parthenon.

Aujourd'hui EY-Parthenon permet l'alliance d'un cabinet de stratégie des plus exigeants, avec les compétences larges et nombreuses de l'ensemble du réseau EY. Cela nous permet, tout en restant des spécialistes de la stratégie, d'accompagner nos clients dans leur transformation, notamment en operations, digital et analytics.

Comment voyez-vous évoluer le marché du conseil en stratégie ?

B.B. : Le marché est très dynamique avec des demandes de plus en plus exigeantes, qui vont redessiner un paysage encore ultra-concurrentiel. En effet les clients valorisent de plus en plus la capacité de certains cabinets à : marier toutes les expertises et compétences nécessaires pour accompagner le client de bout en bout, à proposer une réelle expertise digitale enrichie

de la prise de hauteur nécessaire, et à travailler avec les outils d'aujourd'hui, par exemple savoir gérer de grandes masses de données complexes. Cela demande des investissements très importants que seuls les cabinets de grande taille peuvent engager. Les boutiques en stratégie sortent du jeu sur une part croissante des besoins exprimés par les clients.

Quels sont vos grands axes d'intervention ?

B.B. : Nous sommes des spécialistes de la stratégie d'entreprise. Nous aidons les directions générales et leurs actionnaires sur trois types d'enjeux stratégiques : la croissance, la performance et les transactions. La révolution digitale impacte bien souvent chacun de ces enjeux et se situe donc au cœur de nos projets.

À Paris, nous avons constitué six pôles d'expertise sectorielle : distribution et grande consommation, industrie et services B2B, télécommunications / média et technologies, life sciences et healthcare, gouvernement / secteur public et éducation, et enfin le private equity.

structurer un grand plan stratégique de transformation pour le remettre sur le chemin de la croissance rentable. J'ai mené une réflexion sur la transformation d'un groupe pour lui permettre de mieux atteindre ses objectifs stratégiques.

Et j'ai piloté une due diligence stratégique sur une société d'ingénierie de process industriels. Je suis également associé en charge du recrutement au bureau de Paris. Les candidats comprennent bien le mouvement que nous menons mais nous devons encore gagner en notoriété : EY-Parthenon n'a qu'un an d'existence en France !

En quoi la formation polytechnicienne peut-elle être un atout dans ce métier ?

L.B. : La formation d'ingénieur est très adaptée à notre métier qui - pour moi - est la physique de l'entreprise.

Il s'agit de comprendre un système extrêmement complexe et de le simplifier pour pouvoir modéliser son fonctionnement, et prévoir son comportement, sans trop simplifier au risque d'être simpliste et donc faux.

La formation polytechnicienne est l'une des plus adaptées puisqu'elle prône la capacité à formuler des arbitrages complexes sur des

« EY-Parthenon est en train d'inventer le conseil en stratégie de demain »

Quels sont les principaux sujets qui vous mobilisent actuellement ?

Ludovic Broutin : Ces derniers temps, j'ai aidé un leader de la distribution professionnelle à

temps courts, la multidisciplinarité et un savant mélange de curiosité, d'ouverture, de rigueur et de méthode. N'oublions pas que celui qui a fondé la discipline, Bruce

PROCESSUS DE RECRUTEMENT

- Pour postuler, envoyez votre CV et votre lettre de motivation à paris.recruitment@parthenon.ey.com
- 1er tour : un test quantitatif écrit suivi d'un entretien avec un consultant senior
- 2e tour : un entretien avec un manager ou senior manager suivi d'un entretien avec un associé
- 3e tour : un dernier entretien avec un associé
- Les entretiens sont structurés autour d'un échange sur votre parcours et vos motivations ainsi que d'une étude de cas inspirée d'une mission réelle.

Points de contact parmi nos anciens X :
 Vincent Boutteau (91), Ludovic Broutin (99),
 Nicolas Atfi (10)

Henderson pour le nommer, était lui-même ingénieur !

Enfin atout unique de la formation polytechnicienne, le lien au leadership caractérisé par la période d'activité dans les forces et par l'importance donnée à l'engagement, notamment sportif : nous parlons souvent entre consultants du « drive » qui caractérise nos équipes. Un bon consultant doit être « vertébré », « avoir de la moelle » et en général les Polytechniciens n'en manquent pas !

Pour les candidats, notamment polytechniciens, quels profils recherchez-vous et pourquoi rejoindre EY-Parthenon ?

L.B : Notre réseau a quadruplé de taille en 4 ans, passant de 400 à 1600 consultants en stratégie. Pour nourrir nos ambitions, nous avons donc d'importants besoins de recrutement.

« La formation polytechnicienne est l'une des plus adaptées à notre métier, qui traite de la physique de l'entreprise et requiert un vrai leadership. »

Nous recherchons des candidats

« SMART, NICE, DRIVEN ».

« SMART » par leurs fortes capacités analytiques et créatives pour résoudre des problèmes complexes. « NICE » pour leur aisance relationnelle et leur sens du travail en équipe. « DRIVEN » pour leur curiosité intellectuelle, leur goût du challenge et de la prise d'initiative. Vous interviendrez dans des missions courtes (1 à 3 mois), en France et à l'étranger, pour des

clients prestigieux dans une large variété de secteurs. Vous aurez un impact fort sur les décisions et résultats de nos clients car nous nous focalisons sur leurs problématiques les plus stratégiques. Vous prendrez davantage de responsabilités et monterez rapidement en compétence grâce à la forte implication des associés et à la taille réduite de nos équipes. Vous rejoindrez un réseau international de premier ordre, en très forte expansion, et au fort esprit entrepreneurial : tous nos consultants participent à la gestion et au développement du cabinet. ×

CHIFFRES CLES

- À Paris : 100 consultants, 20 associés
- Dans le monde : 1600 consultants, 30 bureaux et 20 pays
- Croissance mondiale depuis janvier 2015 : x4



Bruno Bousquié, Managing Partner

Bio express

Bruno Bousquié est l'un des deux Managing Partners pilotant EY-Parthenon en France, au Maghreb et au Luxembourg. Il a plus de 30 ans d'expérience en conseil en stratégie et en management, au service des directions générales de grands groupes internationaux. Il a développé des expertises en gouvernance d'entreprise, stratégie de portefeuille, rôle du centre, et transformation de groupes multi-activités. Il est diplômé de l'ESCP Europe.



Ludovic Broutin (99), Partner

Bio express

Ludovic Broutin est l'un des 20 associés encadrant le bureau parisien d'EY-Parthenon. Il a plus de 15 ans d'expérience en conseil en stratégie, dans une variété de secteurs (chaîne alimentaire, produits industriels, services B2B). Il a développé des expertises en stratégies de croissance et d'empreinte industrielle, en planification stratégique, et en support aux cessions et rachats d'entreprise. Il est diplômé de l'École Polytechnique (99) et des Mines de Paris.